

(Source : [Poésie Frontale](#))



Chaque fois que bascule l'échelle
Qui traverse les clartés
C'est en sautant dans le noir
Qu'on réapprend à marcher

Si d'un autre côté sans blague
La vie n'existe qu'en théorie
On doit bien croire en l'amour
Pour percevoir que l'on vit

Le corps en drôle d'appareil
Se cuve du fiel à distiller mieux
L'esprit un ingrédient secret
Déchante ses restes de Dieu

Qui fiche le feu à ta maison
Jette les clefs de ta raison
Avant de cocher la case
De you que t'étais parti

Égrener le chapelet d'être
Avec la ferme envie d'aimer
Même la crotte au paradis

De ton masque bien dompté
À l'école nommée société
Tous les autres sont toi

Tes miroirs reflétant en chœur
Les distorsions sur le lit de tes choix
Sourire amer de vérité improbable
Dans un environnement sans vin

Ce serait terminal aussi les sages
Les qui sont plus “wise” que l’animal
Suggèrent la rasade de vodka pur
Pour mieux faire passer le cyanure

C’est toi qui mène l’immense danse
Cette galère déguisée en univers
Avec un pied dans le noir
L’autre saoul de Lumière

Quand ton cœur te portera
Libéré de sa prison
L’âme légère d’un pinson

Bien sûr tu te mentiras
Tu voudras pas y croire
Tu te tromperas de chemin
Jusqu’au sommet de ta mission

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



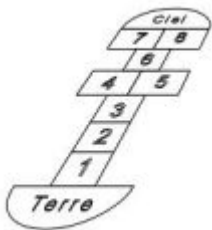
Vers chez les mutants



Astronaute d'inversion



En attendant le débarquement



Saison de l'Échelle